

*Homélie se la Fête de la présentation du Seigneur au Temple
Abbaye de Maumont, le 02 Février 2021.*

Quelle Grâce pour les fidèles d'une paroisse que d'avoir auprès d'eux une « Communauté d'Anne » (*Entendez bien par là une communauté de « femme prophètes » à l'image de celle de l'Évangile de ce jour*). Une communauté à nos côtés, qui veillant jour et nuit dans le jeûne et la prière, soit toujours prête à nous accueillir avec bienveillance et dans la louange. C'est une grâce toute particulière en cette Fête de la Présentation du Seigneur au Temple qui est également de par le choix de St Jean-Paul la Journée de prière pour la Vie Consacrée.

Et nous voici ainsi plongés au cœur de la Parole que le Seigneur nous adresse, avec ces 2 très belles figures d'Anne et Syméon qui nous accueillent au cœur du « Temple des hommes » à l'heure où Marie et Joseph, bien obéissants aux règles de la Loi (mais pas seulement) viennent « porter » leur enfant nouveau-né pour le consacrer à Dieu.

C'est là qu'ils sont accueillis par les 2 consacrés du « Mau-mont » (Mo-ment) Syméon et Anne, et le cœur de cet Évangile, l'Essentiel de cette belle rencontre et de cette Fête lumineuse nous est alors donné par les gestes accomplis (les paroles prononcées ne font, me semble-t-il, que les corroborer... même l'admirable Cantique de Syméon).

Tout est là dans le « Porté » !

Marie et Joseph qui portent l'Enfant.

Le Seigneur nouveau-né qui porte la Lumière de Dieu.

L'échange de « portés », et accueillant l'enfant dans ses bras le vieillard Syméon qui « porte » désormais l'Enfant.

Et Syméon qui voit et croit que Celui qu'il « porte » désormais est Celui qui l'a depuis toujours « porté ».

Voici « Le Salut préparé à la Face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël. »

Un Dieu qui se fait petit afin d'être « porté » jusqu'à nous nous afin que nous soyons capables en notre faiblesse de l'accueillir et de le porter pour qu'il révèle au cœur de notre Foi bien fragile que c'est LUI qui de toujours à toujours nous « Porte » jusqu'au Père.

Dans la Foi le vieillard Syméon le comprend bien, et son humble Cantique est la réponse de sa foi au petit qui vient à lui, à ce que Dieu lui révèle ainsi... à ce que Dieu réalise pour lui et à travers lui.

Ainsi, cet épisode très simple de la vie de Jésus, cette rencontre où il ne dit rien et ne fait rien, nous dévoile la Lumière du Salut qu'il EST... La Lumière du Salut qui est à reconnaître et à accueillir.

N'est-ce pas là le cœur de toutes vie consacrée au Seigneur ?

Il ne s'agit pas tant de porter que de se laisser porter et s'est ainsi que l'on est rendu capable de porter ?

Contrairement à ce que d'aucun pourrait penser, il n'y a là aucune « passivité ». « Se laisser porter » est pour le cœur humain ce qu'il y a de plus simple et en même temps de plus redoutable.

C'est une véritable école de combat contre soi qui provoque la chute et le relèvement de beaucoup... un signe de contradiction, et un glaive qui transperce, dévoilant les pensées qui viennent au cœur d'un grand nombre.

C'est le Chemin de l'Humilité dans l'obéissance à la volonté du Christ... jusqu'à l'abandon.

Un chemin de Croix certes, mais celui d'une Croix Glorieuse car le Christ est le premier à le parcourir pour nous ouvrir le « Passage » où nous pouvons le suivre.

« Maintenant donc, oh Maître Souverain tu peux laisser ton serviteur s'en aller, en paix, selon Ta Parole ». AMEN

Père Eric P

